

BEAUX-ARTS

MIG QUINET

ou l'instinct de la couleur

C'est d'ailleurs une conscience livrée à l'impulsion qui mène ici le jeu. L'ensemble frappe par la nervosité rutilante de ses mouvements, son humeur éclatante, ses parades saccadées. La peinture de Mig Quinet est davantage au niveau de la tache que de la ligne, des éclaboussures grumeleuses que des modulations de surface, de l'émotivité capricieuse du geste que de l'interprétation réfléchie et intériorisée. S'il arrive à l'artiste de s'accommoder parfois de transpositions plus identifiables ou de découpages colorés appliqués sur la toile, c'est encore dans l'éclosion d'un élan pictural entretenu par l'excitation improvisatrice que ses tentations se profilent.

Feu Paul Fierens disait de l'art de Mig Quinet qu'il « signifie » sa personne même. La libre nature de celle-ci s'y reflète à travers les brusqueries inquiètes, les ardeurs grisantes qui animent l'exécution, à travers ce langage strident, de souche sauvage, qui chemine dans la plupart de ses toiles, pour se muet tout-à-coup en évidence, dans les mieux réussies.

L.-L. SOSSET.